

Le Gard subit des situations climatiques contrastées : il connaît un fort déficit en eau en période estivale qui soumet la plupart de ses territoires à des restrictions d'usage, occasionnant de potentiels conflits ; il est, par ailleurs, vulnérable aux événements climatiques extrêmes qui peuvent provoquer d'importantes inondations, quelquefois dramatiques.

C'est pourquoi le Conseil départemental du Gard a lancé la démarche EAU & CLIMAT.

La collectivité départementale est en effet l'échelon pertinent pour faire émerger une stratégie de gestion de notre ressource en eau, globale et concertée, dans le contexte de changement climatique qui s'accélère.

La première étape a permis d'établir un diagnostic climatique suivant un découpage du département en quatre territoires cohérents : Cévennes, Garrigues et Plaines, Ceinture Rhodanienne et Camargue. Ce diagnostic a été enrichi par une analyse prospective portant sur les besoins et les ressources en eau spécifiques pour chacun d'entre eux.

La démarche EAU & CLIMAT entre à présent dans une phase d'animation et de concertation dans le but de construire une vision territoriale partagée d'adaptation au changement climatique.

Au travers des rencontres et des ateliers qui sont prévus tout au long de l'année 2024, il s'agira de faire émerger des solutions



durables, innovantes, adaptées aux territoires qui conduiront à une transition et une adaptation de nos usages de l'eau dans un contexte climatique différent.

«Gérer l'inévitable et éviter l'ingérable», c'est notre responsabilité d'étus. C'est à cette réflexion que nous vous invitons, élus, associations, citoyens, afin de préparer notre département aux défis majeurs que le changement climatique impose.



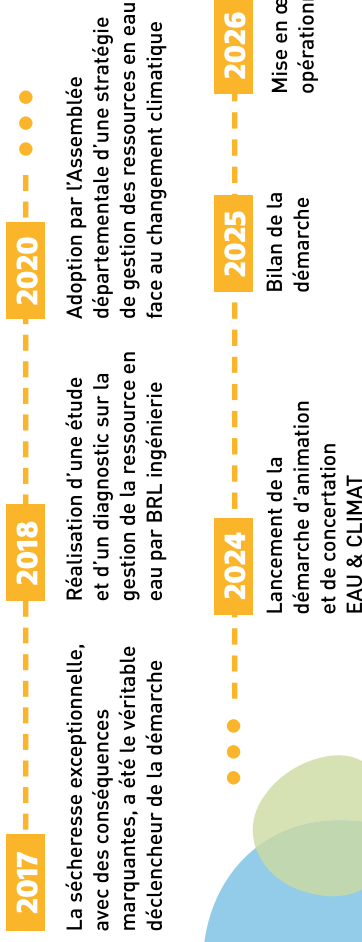
Françoise Laurent-Perrigot
Présidente du Conseil départemental du Gard



Bérengère Noguier
Vice-présidente du Conseil départemental, déléguée à la Transition écologique et à la biodiversité



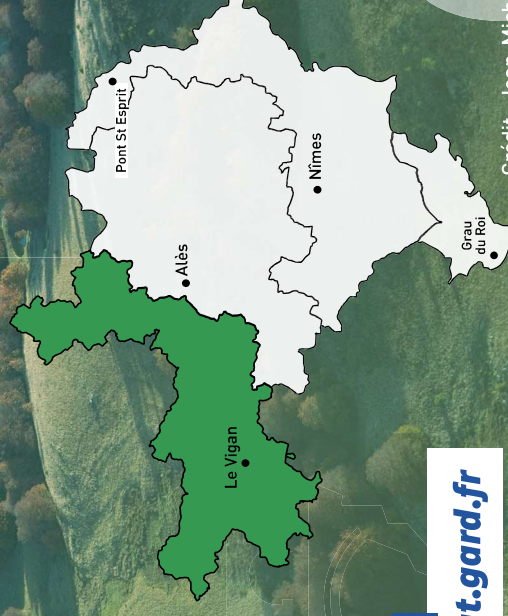
Olivier Gaillard
Vice-président délégué à l'Aménagement du territoire



DÉMARCHE EAU & CLIMAT

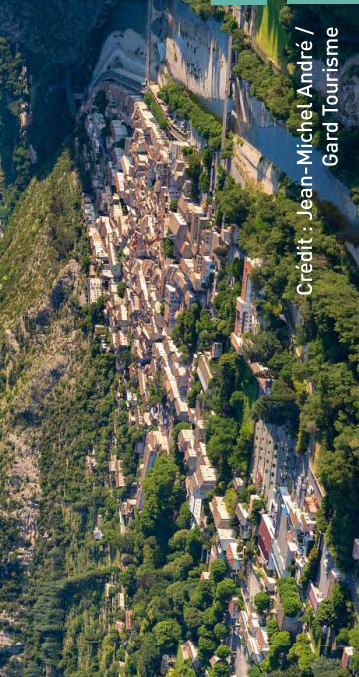
Préparons l'avenir !

CÉVENNES



Participer et s'informer sur :

www.eauclimat.gard.fr



Crédit : Jean-Michel/André / Gard Tourisme

Les Cévennes présentent un paysage de moyenne montagne et de vallées plus ou moins ouvertes où prédomine la forêt. Le territoire est caractérisé par de nombreuses têtes de bassins-versants avec une agriculture diversifiée et familiale. L'urbanisation est croissante autour d'Alès. L'été, la population augmente fortement du fait de la présence d'un tourisme vert bien ancré.

PATRIMOINE HYDRAULIQUE

- Une culture locale de l'eau très ancienne et ancrée, avec une multitude de petits ouvrages hydrauliques patrimoniaux, plus ou moins entretenus
- 3 grands barrages départementaux de protection contre les inondations assurant également un rôle de soutien d'étiage* : Sainte-Cécile-d'Andorge et les Camboux sur les Gardons, Senechas sur la Ceze

EAU POTABLE

- Une croissance démographique du secteur alsésien à anticiper
- Des efforts à poursuivre en matière de réduction de fuites sur les réseaux afin de compenser les besoins en eau supplémentaires
- De fortes pressions de la demande en période estivale pouvant conduire à des pénuries

-40% en hiver
-5% au printemps
-35% en été
+15% en automne



PRECIPITATIONS

Des précipitations saisonnières réparties différemment depuis 1959

Malgré des précipitations abondantes en automne, les ressources en eau sont limitées du fait d'un écoulement rapide vers les territoires situés en aval

+2,1°C



TEMPERATURES

Le territoire le plus impacté par la hausse des températures

Les Cévennes connaissent un réchauffement climatique supérieur à la moyenne annuelle du Gard qui s'élève à + 1,7°C entre 1959 et 2018

CÉVENNES

Crédit : Jean-Michel/André / Gard Tourisme



2 % de zones artificialisées



89 % de forêts, zones humides et surfaces en eau



9 % de zones agricoles

IRRIGATION AGRICOLE



- L'eau constitue un enjeu économique majeur en particulier pour la culture de l'oignon doux et dans une moindre mesure pour l'élevage
- Près d'une centaine d'ouvrages de stockage réalisés depuis 30 ans, principalement pour l'oignon doux, mais une capacité restant insuffisante les années sèches
- Des demandes supplémentaires importantes au regard des faibles ressources

RESSOURCES EN EAU



- Une situation très contrastée : de très faibles ressources locales dans le nord et le nord-ouest dont le sol est constitué de schiste ou de granit alors que, sur le reste du territoire cévenol, les ressources sont encore importantes du fait de la présence de karsts. Leur mobilisation reste a priori difficile, en période estivale, en raison de leur rôle dans le soutien d'étiage
- Une baisse attendue des recharges des nappes souterraines et des niveaux des cours d'eau dans le futur
- Peu de marges de manœuvre sur les barrages
- Un éloignement des ressources en eau sécurisées (Réseau hydraulique régional) qui rend techniquement et financièrement inenvisageable tout projet de raccordement
- Des écoulements importants en dehors des étiages, qui permettent cependant d'envisager du stockage local

EN BREF



- Une culture de la rareté de la ressource en eau qu'il est nécessaire d'entretenir et de renforcer

*L'étiage est le débit minimal d'un cours d'eau. Il correspond statistiquement, sur plusieurs années, à la période de l'année où le niveau d'eau atteint son point le plus bas.